



Pour prier à la maison



**Merci Seigneur Dieu, notre Père
Pour la vie que tu nous donnes !**

C'est Pâques !

**Jésus, je ne te vois pas,
Mais je sens que tu es là,
Vivant près de moi !**

**Merci Seigneur Jésus, tu m'ouvres le
chemin. Avec ma main dans ta main
Je marche dans la joie !**



**Sois béni, mon Dieu,
Pour le printemps après l'hiver,
Pour la paix après les disputes,
Pour le sourire après les larmes,
Et pour la vie après la mort.**

**Sois béni pour toutes les fois
Où ton amour
Nous fait repartir, revivre, renaître.
Sois béni pour la vie
qui gagne toujours !**

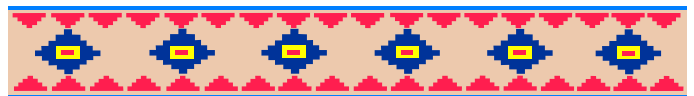
**Comme les femmes de grand matin,
vont découvrir le tombeau vide,
Jésus, ta lumière vient à moi
quand je proclame que tu es vivant !**

**Comme les fleurs qui poussent au jardin
d'un coup colorent le printemps,
Jésus, ta lumière vient à moi
quand je proclame que tu es vivant !**

**Comme Jésus vient encourager
tous ses amis qui le croient mort,
Jésus, ta lumière vient à moi
quand je proclame que tu es vivant !**

**Comme l'amour de notre Seigneur
peut réveiller tout ce qui dort
Jésus, ta lumière vient à moi
quand je proclame que tu es vivant !**

*Extrait de Seigneur, garde ma main dans Ta main
(Pâques, Éd. du Signe, 2011)*



Avec Toi, Seigneur, c'est l'étonnement.

**Avec Toi, on apprend que la vie est faite pour être partagée comme du pain, distribué à tous,
Comme une nourriture. Car sur la terre on a faim d'amour.**

**Avec Toi, on apprend que Dieu est entré dans le pays de la souffrance où sont déchirés le cœur et le corps,
pour rester avec les hommes qui n'en peuvent plus sous le poids de la croix, et les soulager avec ses deux
bras déployés. Car sur la terre on a faim d'espérance.**

**Avec Toi, on apprend que la joie se lève toujours au petit matin alors que tout semble terminé,
et que Dieu lui-même veille pour que les pierres de la mort soient roulées de côté et cassées à jamais.
Car sur la terre on a faim d'éternité.**

Avec Toi, Seigneur Jésus, c'est la passion de vivre !

Charles Singer (Prières d'Évangiles, Éd. du Signe, 1996)